

Sources et méthodes

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Boissiera : mémoires de botanique systématique**

Band (Jahr): **15 (1969)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

2. Sources et méthodes

Le Valais a été l'objet de nombreuses recherches et publications. Cependant, notre objectif: cartographier d'une manière simple et concrète des éléments biotiques élémentaires, les essences forestières, nous a fait exploiter partiellement cette volumineuse documentation et ceci dans une mesure qui apparaît au fur et à mesure de notre texte. Nous dégagerons toutefois deux grandes lignes et quelques annexes dans les sources utilisées par nous.

- 1° – Etudes générales: elles nous ont fourni des éléments d'ensemble de référence et des règles générales de répartition. Citons: de Candolle (1855); Christ (1907); l'étude générale milieu-végétation de Brockmann-Jerosch (1925-1929); la description de Furrer (1923) où le point de vue dynamique est mis en valeur; enfin celle de Favarger (1958) où la synthèse des connaissances sur le subalpin et l'alpin est à la fois vulgarisée et très complète.
- 2° – Etudes intégrées à un niveau défini, dans la doctrine et (ou) dans l'extension géographique: ici, les études phytosociologiques, dont Kuoch (1954) représente la plus étendue, dépassent (cf. chap. 1) notre niveau; des études plus locales (Gams 1927), ou étendues mais à doctrine propre (Schmid 1950), nous ont d'abord renseigné par leurs indications d'ensemble, ensuite et directement par leur cartographie que nous avons utilisée pour la région de Martigny-Chamoson. Une foule de contributions locales ont été exploitées à des degrés divers. Mentionnons les nombreux commentaires multidisciplinaires de Mariétan et les observations climatologiques et météorologiques de Bouet. Quant à l'interprétation dans le temps de la répartition des essences forestières, elle se fonde sur les études à base palynologique de Welten (1958) et Zoller (1964) pour la phytocinétique holocène, de Meyer (1950-1955), Mariétan (div.) et sur quelques rapports oraux et locaux pour la phytocinétique actuelle.

Quant à la mise en œuvre des paramètres et aux réalisations cartographiques, nous distinguerons les catégories: topographie, géologie, climatologie et répartition des essences.

- 1° – Topographie: les données sont fournies par la Carte nationale de la Suisse, à des échelles variant entre le 1: 25.000 et le 1: 100.000. Elle fournit également les fonds topographiques (que nous avons redessinés selon une schématisation propre) utilisés pour les cartes de répartition de même que la carte de la France au 1: 200.000.

- 2° – Géologie: le fond nécessaire au renseignement des profils est fourni par la Carte géotechnique de la Suisse au 1: 200.000 (feuille 3, 1936). Des indications locales sont tirées de la Carte géologique générale de la Suisse au 1: 200.000 également (feuille 6, 1942).
- 3° – Climat: les données principales sont tirées des compilations du Meteorologische Zentralanstalt, Zurich, principalement de Uttinger (1949) pour les précipitations, ainsi que de Schüepp (1960-1963) pour une partie des températures. Pour l'Italie, Eredia (1934) et un bulletin de l'ENIT ont fourni des données. Les observations de Bouet ont donné le fil conducteur, ses chiffres sont utilisés autant que possible. Un recours à Maurer, Billwiler, Hess (1909-1910) a été nécessaire pour la fréquence et la direction des vents. Le fond continu pluviométrique est obtenu par transcription à notre échelle de travail général. (1: 100.000) de la carte des précipitations de Gaussen (in Atlas de la France, 1935).
- 4° – Répartition des essences: elle a été obtenue par observation directe à l'œil nu et à la jumelle (le principe de prospection étant de parcourir un versant de vallée tout en observant à la jumelle le versant opposé, et vice-versa). Le parcours nous a permis d'effectuer une centaine de relevés délimités et de rédiger de nombreuses notes d'itinéraires, documentation floristico-écologique que nous gardons à disposition d'une phase ultérieure de cartographie. La répartition des essences a été transcrite sur la carte générale par points colorés (points de présence seulement et non de fréquence, vide infra); sur les cartes de vallées par symboles. C'est au niveau de ces cartes régionales qu'intervient la photo-interprétation, intégrant la physionomie de la végétation et l'utilisation du sol, opération effectuée au Service topographique fédéral. Matériel: la couverture aérienne de la Suisse, panchro, échelle moyenne 1: 20.000, généralement plus petite par suite des fortes dénivellations; pour quelques zones de la vallée de la Lizerne, des couvertures circonstanciées réalisées à basse altitude par le Bureau fédéral des mensurations ont été utilisées (panchro, échelle moyenne 1: 10.000).